



Fonds canadien de télévision

Principes directeurs 2006-2007

Documentaires

L'ENSEMBLE des Principes directeurs 2006-2007 du Fonds canadien de télévision (FCT) comprend :

Document principal (dont vous devez avoir un exemplaire) et au moins un des modules suivants, selon votre type de production :

Volet de l'enveloppe de rendement du télédiffuseur :

- Dramatiques
- Émissions pour les enfants et pour les jeunes
- Documentaires
- Émissions de variétés et des arts de la scène

Volet des Initiatives spéciales :

- Productions en langues autochtones
- Productions de langue française à l'extérieur du Québec
- Aide au développement
- Aide au doublage et au sous-titrage

Our Guidelines are available in English at the following internet address:
www.CanadianTelevisionFund.ca

A. Définition

Un « documentaire » est défini comme une représentation de la réalité qui est non fictive. Même si son objet premier est d'informer, le documentaire peut aussi être éducatif et divertissant. Le documentaire, dont la durée est d'au moins 30 minutes (incluant les messages publicitaires), présente une analyse critique et en profondeur d'un sujet ou d'un point de vue particulier. Le « documentaire » ne peut toutefois être utilisé comme un outil de promotion.

1. Documentaires d'opinion ou à caractère créatif

Le FCT fait une distinction entre les « documentaires se fondant sur des faits réels » décrits ci-haut et les « documentaires d'opinion ou à caractère créatif ». Cette distinction permet au FCT d'évaluer la fréquence des documentaires d'opinion ou à caractère créatif par rapport à l'ensemble des projets bénéficiant de son soutien financier.

Le FCT décidera si une production constitue ou non un « documentaire d'opinion ou à caractère créatif ». À cette fin, le FCT interprète de façon très étroite et traditionnelle la définition d'un documentaire donnée ci-dessus. Ce sont tout particulièrement le sujet et l'approche du cinéaste qui déterminent si la production constitue ou non un « documentaire d'opinion ou à caractère créatif ». Le FCT fonde son opinion sur les critères suivants :

- le cinéaste (ou l'équipe de cinéastes), sa feuille de route et (ou) son expérience;
- l'intention du cinéaste en réalisant le film
- la recherche faite sur le thème du documentaire;
- l'équipe de production et de postproduction qui crée l'œuvre;
- l'ampleur de la démarche expérimentale du cinéaste s'il s'agit d'un documentaire d'opinion à caractère artistique;
- le devis et les coûts de production;
- une production à épisode unique (ou, exceptionnellement, une série à nombre limité d'épisodes);
- la licence du projet et sa diffusion dans le cadre d'une émission présentant des documentaires d'opinion (par exemple *Zone libre*, *L'œil ouvert*, *Rough Cuts*, *Witness*, *The View from Here*);
- d'une façon générale, un documentaire d'opinion n'est pas :
 - un docudrame, un téléroman à caractère documentaire, une reconstitution historique ou une représentation donnée par des personnes jouant leur propre rôle ou par des acteurs professionnels;
 - un projet fondé sur des faits concrets;
 - un profil ou une biographie d'une personne;
 - une production à épisode unique ou une série en capsules ou en segments;
 - un « journal » vidéo d'activités sociales (comme, par exemple, une série portant sur des remises de diplômes ou sur des réunions familiales);
 - un projet ayant un contenu informatif léger; ou
 - une émission de télévision de « surveillance ».

2. Séries et séries à nombre limité d'épisodes

Le présent document s'intéresse tout particulièrement aux « séries à nombre limité d'épisodes ». Habituellement, ce type de série compte tout au plus six épisodes et traite toujours d'un sujet dans son intégralité et d'une façon qui mène à une conclusion. La série à nombre limité d'épisodes ne peut ainsi faire l'objet d'un renouvellement. Les productions à épisodes multiples qui ne respectent pas ces critères seront considérées comme une série aux fins de l'évaluation du FCT.

3. Longs métrages documentaires

Comme le sous-tend leur définition, les longs métrages documentaires durent au moins 75 minutes.

4. Émissions inadmissibles

Le FCT ne considère pas comme un documentaire une émission qui présente de l'information principalement pour sa valeur de divertissement. Les caractéristiques et les exemples suivants sont énumérés à titre indicatif seulement et ne doivent pas être considérés d'une façon absolue. Voici quelques exemples de formules d'émissions inadmissibles au soutien financier du FCT :

Émissions portant sur des connaissances pratiques

Les émissions portant sur des connaissances pratiques présentent de l'information ou traitent de sujets d'une manière qui permet aux téléspectateurs :

- d'apprendre comment effectuer une tâche ou réaliser un projet;
- d'apprendre comment résoudre un problème ou une situation (par exemple améliorer ses finances personnelles ou ses relations avec son conjoint, aider les élèves à faire face à l'intimidation et à la pression des camarades de classe, etc.);
- découvrir ou comprendre quelque chose qui les aidera à atteindre un objectif;
- d'améliorer leurs compétences dans un domaine donné; et
- de recevoir des conseils pratiques sur la façon d'accomplir une tâche.

L'information peut être présentée d'une façon sommaire ou exhaustive. Habituellement, les émissions portant sur des connaissances pratiques utilisent une approche directe et tirent des conclusions pour aider autant que possible les téléspectateurs à atteindre un ou l'ensemble des objectifs mentionnés. Autrement dit, ces émissions sont axées sur les résultats. Elles présentent aussi fréquemment des éléments illustrant la façon de régler le problème traité. Ces émissions prodiguent souvent des conseils (exprimés verbalement ou par écrit, en surimposition) qui résument l'information et la rendent plus facile à assimiler pour les téléspectateurs.

Émissions portant sur des modes de vie

Les émissions portant sur des modes de vie présentent de l'information ou traitent de sujets de manière à en dégager l'aspect pratique. Même si ces émissions sont essentiellement de nature informative, elles abordent généralement les sujets d'une façon sommaire de telle sorte que la profondeur de la réflexion et de l'analyse critique demeurent rudimentaires, pour ne pas dire inexistantes. Ces émissions sont habituellement à l'image des attentes des téléspectateurs.

À l'instar des émissions portant sur des connaissances pratiques, les émissions portant sur des modes de vie ont souvent pour thèmes des sujets qui illustrent, discutent ou examinent des moyens d'atteindre des objectifs concrets. L'information pratique est partagée principalement afin d'aider les téléspectateurs à atteindre les objectifs recherchés de manière à combler leurs attentes. Contrairement aux émissions portant sur des connaissances pratiques, les émissions portant sur des modes de vie ont tendance à présenter l'information d'une façon moins linéaire.

Souvent, les émissions portant sur des modes de vie comportent des éléments d'autres types d'émissions inadmissibles au soutien financier du FCT (par exemple récits de voyage, émissions portant sur des connaissances pratiques, télé-réalité). Bien que l'inclusion de ces types d'émissions soit souvent nécessaire à l'examen du sujet dans la perspective désirée, elle témoigne d'une approche essentiellement axée sur le divertissement et sur l'information à caractère pratique.

Télé-réalité (contexte complètement artificiel)

- Les éléments suivants de la télé-réalité donnent le ton à l'émission : rivalité, équipes, dispositifs servant à la mise en scène, prix à gagner et manipulation extrême contribuent au déroulement de l'intrigue.
- L'émission ne vise pas à communiquer de l'information. Elle est plutôt axée sur la célébration, le voyeurisme, le divertissement, le sensationnalisme, etc.
- Exemples : *Occupation double*, *Loft Story*, *Le Bachelor*, *The Amazing Race*, *Survivor*, *The Surreal Life*.

Télé-réalité (contexte moins artificiel)

- La distinction entre la réalité et la fiction est floue, tout comme celle entre l'actualité et la mise en scène ou encore l'artifice.
- Il y a un manque de profondeur quant au traitement d'une véritable intrigue au-delà de l'instantanéité des événements qui se déroulent.
- Peu ou pas de mise en situation qui entoure le contexte et l'intrigue.
- Le style « cinéma-vérité » est utilisé comme un prétexte pour tenter de démontrer qu'un traitement en profondeur est déployé en suivant les personnages à travers leurs expériences vécues/vies, mais la courte durée du cadre de l'exploitation de l'intrigue, l'utilisation d'une formule et l'aspect répétitif du traitement de l'émission dénature le style d'expression et l'approche « cinéma-vérité ».
- Exemples : *Cops*, *Dog the Bounty Hunter*.

Télé-réalité/Émissions portant sur des modes de vie (axées sur le vedettariat)

- La distinction entre la réalité et la fiction est floue, tout comme celle entre l'actualité et la mise en scène ou encore l'artifice.
- Il y a un manque de profondeur quant au traitement d'une véritable intrigue au-delà de l'instantanéité des événements qui se déroulent.
- Les émissions sont axées sur le vedettariat où l'importance accordée au divertissement et au sensationnalisme est placée au premier rang.
- Exemples : *Michèle Richard*, *The Osbournes*, *Growing Up Gotti*.

Émissions portant sur des modes de vie ou sur des réalisations

- L'exploration du thème est secondaire et laisse au téléspectateur la possibilité de vivre ses aspirations par procuration.
- L'intrigue ne tient qu'au résultat qui varie selon l'expertise des animateurs/participants.
- L'émission est un assortiment d'éléments admissibles et inadmissibles au soutien financier du FCT tels que des « émissions portant sur des connaissances pratiques » et des documentaires.
- Exemples : *Décore ta vie*, *Le grand ménage*, *Ma maison RONA*, *Dogs with Jobs*, *Holmes on Homes*, *American Chopper*, *Antiques Roadshow*, *Pimp My Ride*, *The Dog Whisperer*, *Good Dog*, *Chef at Large*, *Myth Buster*.

Émissions portant sur des modes de vie ou concours

- L'émission est traitée à travers une formule répétitive avec artifices et est axée sur le divertissement, ce qui limite l'exploitation en profondeur du sujet, ou encore l'importance est mise sur les éléments associés aux prix à gagner/concours pour susciter davantage l'intérêt du téléspectateur.
- Les concours et les prix à gagner ne sont pas nécessairement que de l'argent, mais il peut s'agir d'une expérience vécue ou d'une exposition à un risque.
- Exemples : *Blind Date*, *Elimidate*, *EX-treme Dating*, *SAS Jungle*, *Spy*, *Making the Cut*.

Émissions portant sur des modes de vie ou récits de voyage

- L'exploration, souvent faite par l'animateur/trice, visites, brèves rencontres et commentaires superficiels.
- L'évaluation des thèmes déficiente tout comme l'analyse.
- Exemples : *Sur la route des étoiles*, *Gilles Proulx Globe-Trotter*, *Rendez-vous motoneige*, *On the Road Again*, *The Thirsty Traveller*.

Émissions portant sur des modes de vie ou docuromans (auparavant appelé docuromans de type 2)

- Les émissions sont axées sur des formules excessives et de l'artifice.
- Les personnages apparaissent à l'écran qu'une seule fois.
- Puisque le lieu du tournage varie, l'emplacement ne fait pas partie intégrante de l'intrigue.
- L'intrigue tient souvent par la présentation d'un « grand résultat final » qui est le produit de la participation des personnages.
- Les personnages cherchent souvent à obtenir une couverture médiatique ou un autre type d'exposition.
- Exemples : *A Baby Story*, *An Adoption Story*, *A Wedding Story*, *Intervention*.

Émissions segmentées

- Émission comportant plusieurs segments sans lien entre eux si ce n'est un vague thème ou de brefs commentaires de l'animateur/trice. Le sujet n'étant pas traité en profondeur au cours des 30 minutes de l'émission, l'exigence d'exploration en profondeur du sujet n'est pas remplie.
- L'émission n'est qu'un collage d'exemples sans aucune forme d'analyse, contexte ou commentaire étoffé liant les différents segments. Le lien se limite à un commentaire bien rudimentaire de l'animateur/trice.
- Exemple : Émission de 30 minutes sur le thème de l'eau – un segment de 12 minutes est consacré à l'exportation de l'eau aux États-Unis alors que le deuxième segment traite de la pollution de l'eau en Australie OU 30 minutes d'émission sur le thème des horloges – un segment de 5 minutes est consacré à l'horloge de Sir John A. Macdonald; 5 minutes à l'horloge de la tour de Halifax, etc. L'émission est présentée comme un documentaire sur les horloges historiques du Canada.

Nota : Un documentaire comportant des éléments de formats inadmissibles sera considéré comme inadmissible peu importe si ces éléments représentent une petite ou une grande partie de la durée de l'émission.

Émissions admissibles

Les deux catégories d'émissions suivantes contiennent à première vue des éléments qui ressemblent aux éléments des catégories inadmissibles, mais elles sont admissibles au soutien financier du FCT du fait qu'elles correspondent à la définition donnée d'un documentaire.

Émission d'histoire vivante

- La sélection des sujets se passe en coulisse et il n'y a aucun prix à gagner ou éléments de concours.
- Exige une recherche volumineuse.
- Jette un regard sur le passé à l'aide de sujet/personnages (à l'instar d'un docudrame qui fait la reconstitution historique d'un événement et qui fait renaître le passé).
- Exemples : *Destination Nor'Ouest*, *Pioneer Quest*, *1900 House*.

Docuroman (Type 1)

- L'émission n'est pas axée sur l'artifice.
- Les personnages reviennent dans des épisodes ultérieurs.
- Le lieu de tournage ne change pas, l'emplacement fait donc partie intégrante de l'intrigue.
- Exemples : *Life's Little Miracles*, *Birth Stories*.

B. Exigences fondamentales

Les documentaires faisant l'objet d'une demande d'aide financière du FCT doivent satisfaire aux Exigences fondamentales du Fonds. Ces Exigences sont présentées dans la section 1.3 du Document principal des Principes directeurs 2006-2007 du FCT. Le FCT a toutefois prévu certaines exceptions au niveau de la production de documentaires.

Par ordre d'importance, les Exigences fondamentales et les exceptions sont les suivantes :

1. **Le projet s'adresse à un public canadien et traite de thèmes et de sujets d'intérêt canadien.**
 - Pour être admissibles au soutien financier du FCT, les documentaires doivent traiter de thèmes et de sujets d'intérêt canadien portant sur des faits concrets (par exemple, sciences, architecture, arts, histoire, questions sociales, médecine, etc.). Les thèmes, sujets et (ou) événements doivent être pertinents pour les Canadiens. Ils doivent également reconnaître et mettre en évidence l'utilisation d'experts, de connaissances, de talents, d'opinions ou de concepts canadiens.
 - Les documentaires dont l'admissibilité au soutien financier du FCT dépend du point de vue de l'auteur (tel que décrit précédemment), sans égard au contenu, doivent présenter une perspective, un contexte et une interprétation d'événements, de thèmes ou de sujets de portée internationale pertinents. Le traitement doit refléter la perspective d'un cinéaste canadien indépendant ou d'une équipe de création canadienne et exprimer un point de vue clairement canadien sur ces événements, thèmes ou sujets.
2. **Le projet doit être certifié par le Bureau de certification des produits audiovisuels canadiens (le BCPAC) et obtenir une note de 10 sur 10 (ou le maximum de points appropriés au projet) tel que déterminé par le FCT à partir de l'échelle du BCPAC.**
3. **Tous les droits sous-jacents sont détenus et développés de manière significative par des Canadiens.**
4. **Le projet est tourné au Canada et son intrigue se déroule principalement au Canada. Le projet peut être tourné et situé à l'extérieur du pays si cela est inhérent au sujet traité.**

Vous trouverez dans la section 1.3.1 du Document principal de plus amples explications concernant les exigences fondamentales visant les coproductions réalisées en vertu d'accords officiels.

Projets documentaires de deux Exigences fondamentales (2EF)

Les télédiffuseurs peuvent accorder des droits de diffusion aux documentaires à même leurs enveloppes de rendement du télédiffuseur du FCT de la façon suivante :

1. Un maximum de 40 % de l'enveloppe attribuée au télédiffuseur pour les documentaires (autrement dit, avant l'utilisation discrétionnaire de toute autre somme de l'enveloppe) peut être appliqué au financement d'un projet qui satisfait aux Exigences fondamentales n^{os} 2 et 3.
 - **Exigence fondamentale n^o 2 :** Le projet doit être certifié par le Bureau de certification des produits audiovisuels canadiens (le BCPAC) et obtenir une note de 10 sur 10 (ou le maximum de points appropriés au projet), tel que déterminé par le FCT à partir de l'échelle du BCPAC.
 - **Exigence fondamentale n^o 3 :** Tous les droits sous-jacents sont détenus et développés de manière significative par des Canadiens.

Les productions qui répondent aux Exigences fondamentales n^{os} 2 et 3 ne sont admissibles qu'à la contribution du supplément de droits de diffusion (jusqu'à concurrence de 20 % du devis de production et du plafond de contribution du FCT) de l'enveloppe de rendement du télédiffuseur.

2. Comme pour les années antérieures, un minimum de 60 % des fonds de l'enveloppe attribuée au télédiffuseur pour les documentaires doit être appliqué au financement de projets satisfaisant aux quatre Exigences fondamentales. Ces productions demeurent admissibles au supplément de droits de diffusion et à la participation au capital de l'enveloppe de rendement du télédiffuseur.

Dans le cadre des séries (y compris les séries à nombre limité d'épisodes), tous les épisodes doivent répondre aux quatre Exigences fondamentales pour qu'elles se qualifient comme satisfaisant aux quatre Exigences fondamentales.

Le FCT considérera les projets qui ne satisfont pas clairement aux Exigences fondamentales n^{os} 1 et 4 comme des projets de deux Exigences fondamentales (2EF).

Le FCT ne sera pas tenu de considérer comme répondant aux quatre Exigences fondamentales des cycles subséquents de projets qui par le passé ont été reconnus comme tels, si ceux-ci cadrent mieux dans la catégorie de projets répondant à deux Exigences fondamentales. Pour être plus précis, le FCT ne considérera pas comme un précédent le statut passé d'un projet relativement aux Exigences fondamentales.

C. Enveloppes de rendement du télédiffuseur – Productions de langue française

Exigences-seuil en matière de droits de diffusion

Pour être admissible au soutien financier du FCT, la production doit avoir reçu des droits de diffusion d'un montant égal ou supérieur aux exigences-seuil présentées dans le tableau qui suit. Vous trouverez la définition des droits de diffusion admissibles dans la section 6.5 du Document principal.

Les exigences-seuil en matière de droits de diffusion des coproductions réalisées en vertu d'accords officiels seront calculées en utilisant le montant le plus élevé entre la portion canadienne du devis de production et le niveau de participation canadienne certifié par le secteur des coproductions internationales de Téléfilm Canada.

Contribution du FCT

Les télédiffuseurs peuvent affecter une partie de leur enveloppe à une production admissible au soutien financier du FCT, jusqu'à concurrence d'un montant préétabli. Comme l'illustre le tableau qui suit, la contribution maximale qu'un télédiffuseur peut tirer de sa propre enveloppe correspond à un pourcentage fixe du devis de production. Les productions sont également assujetties à un plafond de contribution, lequel est aussi présenté dans le tableau qui suit.

La contribution financière du FCT aux coproductions réalisées en vertu d'accords officiels sera calculée en utilisant le moindre montant entre la portion canadienne du devis de production et la portion canadienne de l'ensemble des coûts finaux.

La contribution du FCT ne vise pas à remplacer d'autres sources de financement, mais plutôt à exercer un effet de levier qui fera augmenter les contributions d'autres sources.

Enveloppes de rendement du télédiffuseur – Productions de langue française

Devis de production	Exigences-seuil en matière de droits de diffusion	Moyenne historique des droits de diffusion	Contribution maximale tirée de l'enveloppe	Plafond de contribution du FCT
Inférieur à 100 000 \$ l'heure	35 %	41 %	35 %	700 000 \$ par série
Entre 100 000 \$ et 400 000 \$ l'heure	20%	29 %	47 %	700 000 \$ par série
Entre 400 000 \$ et 750 000 \$ l'heure	15 %	21 %	47 %	700 000 \$ par série
Supérieur à 750 000 \$ l'heure	10 %	13 %	50 %	700 000 \$ par série
Longs métrages documentaires de 100 000 \$ à 750 000 \$ l'heure	12 %	23 %	50 %	375 000 \$
Longs métrages documentaires supérieur à 750 000 \$ l'heure	10 %	19 %	50 %	500 000 \$

D. Enveloppes de rendement du télédiffuseur – Productions de langue anglaise

Exigences-seuil en matière de droits de diffusion

Pour être admissible au soutien financier du FCT, la production doit avoir reçu des droits de diffusion d'un montant égal ou supérieur aux exigences-seuil présentées dans le tableau qui suit. Vous trouverez la définition des droits de diffusion admissibles dans la section 6.5 du Document principal.

Les exigences-seuil en matière de droits de diffusion des coproductions réalisées en vertu d'accords officiels seront calculées en utilisant le montant le plus élevé entre la portion canadienne du devis de production et le niveau de participation canadienne certifié par le secteur des coproductions internationales de Téléfilm Canada.

Contribution du FCT

Les télédiffuseurs peuvent affecter une partie de leur enveloppe à une production admissible au soutien financier du FCT, jusqu'à concurrence d'un montant préétabli. Comme l'illustre le tableau qui suit, la contribution maximale qu'un télédiffuseur peut tirer de sa propre enveloppe est directement liée au montant des droits de diffusion payés par le télédiffuseur.

La contribution du FCT aux coproductions réalisées en vertu d'accords officiels sera calculée en utilisant le moindre montant entre la portion canadienne du devis de production et la portion canadienne de l'ensemble des coûts finaux.

La contribution du FCT ne vise pas à remplacer d'autres sources de financement, mais plutôt à exercer un effet de levier qui fera augmenter les contributions d'autres sources.

Enveloppes de rendement du télédiffuseur – Productions de langue anglaise

Devis de production	Exigences-seuil en matière de droits de diffusion	Moyenne historique des droits de diffusion	Plafond de contribution de l'enveloppe
Six épisodes ou moins jusqu'à concurrence de 400 000 \$ l'heure	Le moindre montant entre 30 % du devis de production et 100 000 \$ l'heure	37 %	1,25 \$ pour chaque 1,00 \$ perçu en droits de diffusion
Sept épisodes et plus jusqu'à concurrence de 400 000 \$ l'heure	Le moindre montant entre 40 % du devis de production et 100 000 \$ l'heure	45 %	1,00 \$ pour chaque 1,00 \$ perçu en droits de diffusion
400 000 \$ et plus l'heure	100 000 \$ l'heure	126 003 \$ l'heure	1,50 \$ pour chaque 1,00 \$ perçu en droits de diffusion

E. Modalités et conditions en matière de licence

Les ententes visant les droits de diffusion doivent satisfaire aux exigences et aux conditions du FCT présentées dans la section 6.5 du Document principal des Principes directeurs 2006-2007. Seules les ententes respectant l'exigence relative à la Durée maximale des droits de diffusion seront considérées admissibles à une contribution d'une enveloppe de rendement d'un télédiffuseur.

Durée*	6 ans
---------------	--------------

* Sur l'ensemble des droits de diffusion et comprenant les périodes d'exclusivité et de non-exclusivité.